

**Ce texte est rédigé
par un collectif
d’auteurs et
d’auteurs
spécialistes de
l’administration.**



Les directions d’établissement scolaire, plus importantes que jamais !

*Dans le cadre de la **Semaine québécoise des directions d’établissement scolaire**, portrait d’une profession qui mérite notre reconnaissance collective.*

À la suite d’un sondage mené auprès de plus de 500 directions d’établissement au printemps dernier par le *Groupe de recherche interrégional sur l’organisation du travail des directions d’établissement d’enseignement du Québec* (GRIDE) en partenariat avec trois associations professionnelles représentant celles-ci, plusieurs directions d’établissement expriment une appréciation marquée de leur travail malgré les grandes difficultés qu’elles ont dû surmonter.

« C’est un emploi merveilleux », « J’adore ma profession », « J’adore la nature de mon travail et l’environnement dans lequel j’ai le privilège de l’exercer », « J’adore travailler avec mon équipe-école et les élèves » et « J’aime ma profession, je suis motivée et je considère que je peux faire une différence dans la vie et la réussite des élèves qui me sont confiés » sont des exemples de commentaires qui ont été recueillis auprès des directions qui ont répondu à ce sondage.

Pourtant, ces personnes œuvrent principalement dans l’ombre afin de favoriser la réussite éducative des élèves. Elles contribuent à rassembler, à inspirer et à mobiliser leur personnel, bien souvent sans rien attendre en retour. Elles sont dévouées à une cause qui leur est chère : le bien-être et la réussite éducative de leurs élèves, de nos élèves, tout en considérant le bien-être du personnel des écoles.

Fait intéressant à noter, 80 % des directions d’établissement qui ont participé au sondage ressentent un haut niveau d’engagement affectif envers leur emploi. Cela signifie que la grande majorité éprouve un attachement à leur milieu de travail, à leur fonction. Elles sont fières du rôle qu’elles occupent, cela représente beaucoup pour elles.



Mais la situation n'est pas rose pour autant. L'enquête montre que le peu de reconnaissance exprimée par la population générale à l'endroit de cette profession, est particulièrement éprouvant pour les directions qui se dévouent dans leur travail qui est essentiel à l'essor de la société québécoise.

À ce manque de gratitude généralisé, s'ajoute la difficulté accrue du travail des équipes-écoles, dans le contexte actuel de pénurie de main-d'œuvre qui se fait ressentir dans tous les corps d'emploi et qui force les établissements d'enseignement à recourir à du personnel non légalement qualifié. On sous-estime trop souvent les impacts de ce fléau qui fait en sorte que la qualité de l'enseignement se dégrade peu à peu, menant à des retards et à la baisse des résultats académiques, à la détresse psychologique et au décrochage, affectant directement les fondements sur lesquels reposent la qualité de vie au travail des directions d'établissement qui visent la réussite de tous les élèves.

Dans le cadre de la *Semaine québécoise des directions d'établissement scolaire* qui se déroule du 16 au 20 octobre, nous vous invitons à témoigner votre solidarité et votre gratitude envers les directions, les directions adjointes et les gestionnaires administratifs profondément dévoués à une cause commune : la réussite éducative des élèves du Québec.

Signataires

Kathleen Legault, présidente, Association montréalaise des directions d'établissement scolaire (AMDES)

Carl Ouellet, président, Association québécoise du personnel de direction des écoles (AQPDE)

Nicolas Prévost, président, Fédération québécoise des directions d'établissement d'enseignement (FQDE)

Représentantes et représentants du Groupe de recherche interrégional sur l'organisation du travail des directions d'établissement d'enseignement du Québec (GRIDE – gride-qc.ca) :

Louise Clément, professeure, Département des fondements et pratiques en éducation, Université Laval

Karyne Gamelin, professeure, Département de gestion de l'éducation et de la formation, Université de Sherbrooke

Andréanne Gélinas-Proulx, professeure, Département des sciences de l'éducation, Université du Québec en Outaouais

Nicole Guionie, doctorante, Département des fondements et pratiques en éducation, Université de Montréal

Michel Lacasse, doctorant, Département des fondements et pratiques en éducation, Université Laval

Alice Levasseur, doctorante, Département des fondements et pratiques en éducation, Université Laval

Rana Naimi, doctorante, Département des fondements et pratiques en éducation, Université de Montréal

Emmanuel Poirel, professeur, Département d'administration et fondements de l'éducation, Université de Montréal

